

*Buellio : vous n'avez pas assisté au procès entre Améric ou Alberic Vespuce & Ojeda : vous n'avez pas connu personnellement le héros Fernand Cortez , ni le généreux Ovando , ni le brave Pizarre , ni le Capitain Vasco Nunez. Et vous avez parlé de tous ces personnages - là ? En vérité cela est impardonnable.*

Il résulte de tout ceci, comme on voit, que l'Auteur des *Recherches Philosophiques*, qui vit dans le dix-huitième siècle, ne vivoit pas dans le quinzième siècle, ni pas encore dans le seizième. Ainsi son crime est le même que celui de Mr. Roilin, qui ne s'est pas trouvé à la bataille de Cannes.

L'Auteur, ayant sans cesse parlé de l'Amérique telle qu'elle étoit en 1492, ne s'attendoit vraiment pas que Dom Pernety viendrait lui opposer le journal du P. Feuillée, ou celui de Frézier, qui voyageoit en 1711 : cependant il l'accuse d'avoir toujours parlé contre la vérité ; parcequ'il n'a pas dit ce que le P. Feuillée a dit. C'est comme si on faisoit un grand crime à un Historien d'avoir parlé de Philippe de Macédoine, & de n'avoir pas consulté le Dictionnaire de Moreri.

Je crois avoir assez insisté sur les inclinations, les habitudes & les mœurs des Sauvages de l'Amérique, pour avoir mis le lecteur à portée de juger si ces Barbares sont des *Philosophes*, comme Dom Pernety le soutient depuis la première page de sa Dissertation jusqu'à la dernière.

Quand même il ne seroit pas ici du tout question des Américains en particulier, je dirois toujours, qu'on ne peut assurer, sans choquer les notions communes, que la vie sauvage est préférable à la vie sociale.